

## D'un côté, un beau défi, de l'autre, un joli derby

N2F. Les Choletaises ont un sacré challenge à relever face aux Basques d'Anglet. La tâche sera aussi coriace pour les jeunes Angevines à Saumur.

### Cholet Basket – Anglet, samedi (20 h), salle Joachim du Bellay

À défaut de bien voyager, Cholet Basket va tenter ce samedi de conserver son invincibilité à domicile. Mais la tâche s'annonce rude face à la formation d'Anglet, toujours invaincue. « Un gros morceau avec un secteur intérieur de haut niveau », relate Gaëtan Cherbonnier. En effet, avec Jeanne Senghor-Sy, qui a goûté à la LFB avec Nice, et Cyrielle Hugues, Anglet semble paré. « Notre objectif est de ne pas se préoccuper de l'adversité mais de se recentrer sur nous-mêmes suite à la défaite à Saint-Delphin, confesse Cherbonnier. On veut retrouver de l'intensité dans notre jeu. »

### Saumur LB – Ufab Espoirs, samedi (17 h)

« On attend une réaction d'orgueil de la part de l'équipe. » Les mots sont limpides et sont signés Maxime Renaudin, assistant d'Hélène Brus-



Pour Julie Faou et l'Ufab, direction Saumur pour un derby.

ti sur les Espoirs de l'Ufab. Le week-end dernier, les jeunes pousses angevines ont « livré un non-match » dans leur mini-championnat Espoir

face au Hainaut. Bilan, une lourde défaite dans une partie « qu'on aurait dû gagner ». Alors quoi de mieux pour se relancer qu'un derby ? À Sau-

mur, les joueuses de l'Ufab vont tenter de déjouer les pronostics. « Saumur n'est pas au mieux, à nous d'en profiter. On a de quoi les gêner. »

Renaudin est dans le vrai, au moins sur un point. Nadir Naidji le dit lui-même, « l'Ufab a une bonne équipe avec des joueuses de qualité. Elles progressent de match en match. Elles nous ont battues l'an passé. » Mais aujourd'hui, la donne est différente.

Et Saumur s'est rassuré il y a huit jours en gagnant en Coupe de France son premier match officiel de la saison à l'extérieur du côté de La Garnache, équipe de N1F. « On était dans le dur, c'est donc une bonne victoire. Ça a permis de ne pas tergiverser et de repartir de l'avant. » En amical en présaison, Saumur l'avait emporté, mais ce n'était pas « la vraie équipe Espoir » selon Naidji. Aujourd'hui, cela le sera. Avec deux équipes à la recherche de stabilité, la partie pourrait être indécise.

## L'aventure parisienne de la Choletaise Anaïs Manceau

De 2007 à 2009, la Choletaise Anaïs Manceau a goûté à ce qu'il se fait de mieux en termes de basket, le Centre Fédéral.

L'Insep, cette terre de champions. Aux abords du Bois de Vincennes, ils sont une vingtaine chaque année, autant de garçons que de filles, au sortir de leur dernière année U15, à intégrer le Centre Fédéral, le temple du basket-ball français. Si les Tony Parker, Boris Diaw, Céline Dumerc ou encore Sandrine Gruda ont percé et sont devenus des stars planétaires, il en est beaucoup qui, à leur sortie du CFBB, retournent à l'anonymat des parquets hexagonaux. Anaïs Manceau est l'une d'entre elles. « Ils ne m'ont pas gardée à l'issue de la deuxième année, raconte la Choletaise de cœur. Et puis je me suis gravement blessée dans la foulée. »



Anaïs Manceau s'épanouit à Cholet.

Une rupture des ligaments croisés du genou droit qui mettra un terme à ses rêves de très haut niveau.

Originaire de Saint-Christophe-du-Bois, Anaïs Manceau fait partie des grands gabarits, caste estampillée

FFBB. Ses 192 centimètres ne passent pas inaperçus. Vite repérée par Cholet Basket, puis par les instances fédérales, elle participe aux divers camps nationaux pour atterrir à l'Insep à la rentrée 2007. « Un autre monde. Là-bas, tout est mis en place pour qu'on se concentre sur la partie basket. Les cours étaient aménagés et on s'entraînait deux fois par jour. » De quoi bouffer du ballon. Encore et encore. « D'un point de vue technique, j'ai clairement progressé. Dans la prise de position sous le cercle, dans l'adresse. » De son côté, Gaëtan Cherbonnier, son coach cette année, corrobore : « Elle a une palette technique intéressante. Ça se ressent dès qu'elle joue le un contre un. Elle a énormément travaillé à l'entraînement. »

Travail, abnégation, privilège, des notions qui reviennent souvent dans la bouche d'une Anaïs Manceau humble. « On se sent clairement privilégié d'être au Centre Fédéral. Même s'il y a beaucoup d'attentes, on a envie de se dépasser. Ce fut une expérience enrichissante. » Comme celle d'être présélectionnée à plusieurs reprises en équipe de France jeunes pour une fille qui, aujourd'hui, avec le recul, n'éprouve que de la « fierté » d'avoir tuteuré les sommets du basket français. Surtout, ne lui parlez pas de regrets. Si certaines de ses copines de chambre à l'INSEP foulent actuellement les parquets de Ligue féminine – Diandra Tchatchouang, Sara Chevaugnon ou encore Christelle Diallo -, Anaïs Manceau, elle, s'épanouit pleinement en N2F avec Cholet Basket.

# Cholet s'impose avec les « tripes »

**CHOLET** 53

**ANGLLET** 51

**Vaincre des invaincues n'était pas encore arrivé à Cholet. C'est chose faite.**

Le papier dit bien des choses et sur ce papier, les Basques ne devaient faire qu'une bouchée de CB. La glorieuse incertitude du sport en a fait fi. Ce n'est pas faute d'en avoir installé les bases. À la 5<sup>e</sup>, les Maugeoises semblaient bien en peine d'aller titiller les Basques (9-17). C'était sans compter sur le banc choletais et particulièrement la jeune Jessica Horrault : « *Elle a débloqué la situation* » déclarait, admiratif, son coach Gaëtan Cherbonnier. Ses points consécutifs ont en effet servi de base au 13-0 qui a propulsé CB devant (22-17, 14<sup>e</sup>). Une main de fer que les Choletaises gardaient jusqu'à un money time délicat : « *Mes filles ont laissé*

*tellement de gomme qu'en fin de match elles étaient dans le rouge* » constatait impuissant leur coach (42-44, 34<sup>e</sup>). CB avait réussi à bien contenir Senghor Sy mais Allen résistait. Malgré de légères fautes de goût, les voyants allaient finalement passer au vert : « *La notion de sortir ses tripes, l'engagement, la combativité, c'est extraordinaire par rapport à ça. On montre de bonnes valeurs pour remporter ce match.* » Fini par jubiler coach Cherbonnier. Comment ne pas être admiratif de la performance ? Cholet y a laissé de la gomme mais dans cette série compliquée a su se mettre à la hauteur des plus grandes : « *On va batailler de A à Z. Il est bon d'avoir pris celle-ci à domicile.* »

## LA FICHE

MT : 33-24 (15-17, 18-7, 9-12, 11-15).

**Cholet** : Chevrier (10), Fievet (3), Sionneau (6), Baranger (2), Quief (0), Filliodeau (7), Kéo (1), Horrault (8), Boisseau (16), Manceau (0).

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 30 octobre 2016

## Les Choletaises font tomber le leader

**Cholet - Anglet : 53-51.** Au bout du suspense, les filles empochent un troisième succès en trois duels à domicile. Très précieux celui-ci.

Un rebond défensif dans la poche et Anglet s'échappait, grâce à Allen en réussite aux primés, après avoir fait jeu égal avec Cholet (7-7, 3' puis 9-17, 6').

On pensait alors la tâche déjà rude pour les locales face aux leaders invaincues de la poule.

Mais l'entrée d'Horrault sonnait la révolte. Avec deux primés, elle recollait (15-17, 10'). Dans la foulée, elle égalisait en début de deuxième quart-temps, et ses coéquipières enchaînaient un 13-0.

Allen, dont s'était privé le coach basque en fin de première période, rentrait remettre les choses un peu en ordre (22-

19), mais les visiteuses manquaient clairement d'adresse, notamment l'intérieur Sy et Cholet s'échappait, notamment grâce à Boisseau et Chevrier (33-24).

Les Rouges commettaient beaucoup de fautes au retour des vestiaires, et Anglet revenait petit à petit aux lancers francs, tout en resserrant la défense. Cholet perdait le fil mais conservait une longueur d'avance.

Avec Bourbon touchée à la cheville puis Glere au nez, les Basques composaient tant bien que mal, et profitaient du manque de lucidité des joueuses de Gaëtan Cherbonnier pour égaliser puis

passer en tête (42-44, 33').

Jusqu'alors peu en réussite, Filliodeau sortait le primé au bon moment, et les filles, au courage, parvenaient à garder un petit matelas. Jusqu'au coup de sifflet final. « **Les filles ont sorti leurs tripes, mis de l'engagement et la combativité. Elles lâchent tellement la gomme qu'elles sont un peu dans le rouge à la fin, mais avec caractère, elles s'imposent,** soufflait Gaëtan Cherbonnier, qui donnait une mention spéciale à Jessica Horrault, décisive dans le premier quart-temps. **Son entrée a aidé à débloquer la situation, c'est bien d'avoir des filles**

**sur qui on peut compter derrière.** » La force du collectif a parlé.

**CHOLET - ANGLLET : 53-51**

(15-17, 18-7, 9-12, 11-15).

Arbitres : MM. Drouaud et Tumoine.

**CHOLET** : Chevrier 10, Sionneau 6, Baranger 2, Filliodeau 7, Boisseau 16, puis Quief, Horrault 8, Fievet 3, Keo 1, Manceau.

**ANGLLET** : Caprais 5, Bourbon 8, Hugues 6, Allen 16, Sy 6, puis Pagelli 6, Glere 2, Ibarlosa, Sanoko 2.

Ouest France – Dimanche 30 octobre 2016